

Jazzdor / De Django Bates à Yves Robert

## Fines fantaisies

■ L'une des toutes dernières soirées de Jazzdor program-  
mait à Pôle Sud à Strasbourg le  
pianiste britannique Django Ba-  
tes, suivi du réjouissant trio  
jazz français emmené par le  
tromboniste Yves Robert.

Le jeu d'allitérations mélo-  
diques infinies du pianiste  
Django Bates, en première  
partie, finit par n'offrir à  
l'oreille curieuse que redon-  
dance un peu languette, ser-  
vie avec un zeste de mélancolie.  
La fraîcheur joviale de Ba-  
tes en pâtit hélas. Et c'est  
d'autant plus regrettable que  
le doué pianiste n'y manqua  
pas d'humour, rappelant par  
moments la performance ab-  
surde, au clairon, du comé-  
dien Peter Sellers dans *The  
Party*, remplacé ici par un  
cornet à piston à moitié rem-  
pli d'eau, faisant surnager les  
notes dans un univers cocasse  
et déconcertant.

### Des rythmiques africaines

Autre registre, autres mon-  
des: avec le trio emmené par  
le facétieux tromboniste Yves  
Robert on passa du thriller  
jazz corsé à l'exotisme dé-  
paysant, d'errances noctur-  
nes en ambiances de films  
noirs. Démonstration géniale  
du batteur Cyril Atef, vérita-  
ble métronome à la précision



Django Bates. Une fraîcheur joviale. (Photo DNA - Jean-René Denliker)

d'une horlogerie suisse: il se  
répandit en beats toniques,  
d'une rapidité frétilante, gé-  
néralement couplés à des so-  
norités boisées inspirées  
d'Afrique.

Ce goût des rythmiques  
africaines fait certes écho à  
un parcours déjà bien balisé  
aux côtés de Princess Erika,  
Cheb Mami, l'Orchestre Na-  
tional de Barbès ou encore  
Mathieu Chédid. Côté cordes,  
le contrebassiste Bruno Che-  
villon, de retour au festival  
après sa remarquable perfor-  
mance dix jours plus tôt aux  
côtés du batteur Joey Baron,  
remit le couvert. Un peu  
moins spontané cette fois-ci,  
plus attentif à sa partition

noueuse et tonique qu'aux  
embardees savoureuses de  
ses comparses.

Et Yves Robert de s'amuser  
avec le public à l'énoncé des  
titres de ce répertoire - *Spiri-  
tual Frisson, Plus de caféine,  
Lèche-moi la langue, Les lè-  
vres dépassent le maître...* -  
ou avec des remarques déca-  
lées, histoire de démystifier  
un peu ce jazz étonnamment  
alambiqué: «*La sortie officiel-  
le de notre disque se fera à la  
rentrée. Pour ceux qui ne peu-  
vent pas attendre la rentrée, il  
se trouve à l'entrée de la sor-  
tie!*». Deux rappels généreu-  
sement offerts abrégèrent un  
peu, dans ce corridor spatio-  
temporel kafkaïen, l'attente  
du public. **Vincent Lavigne**